

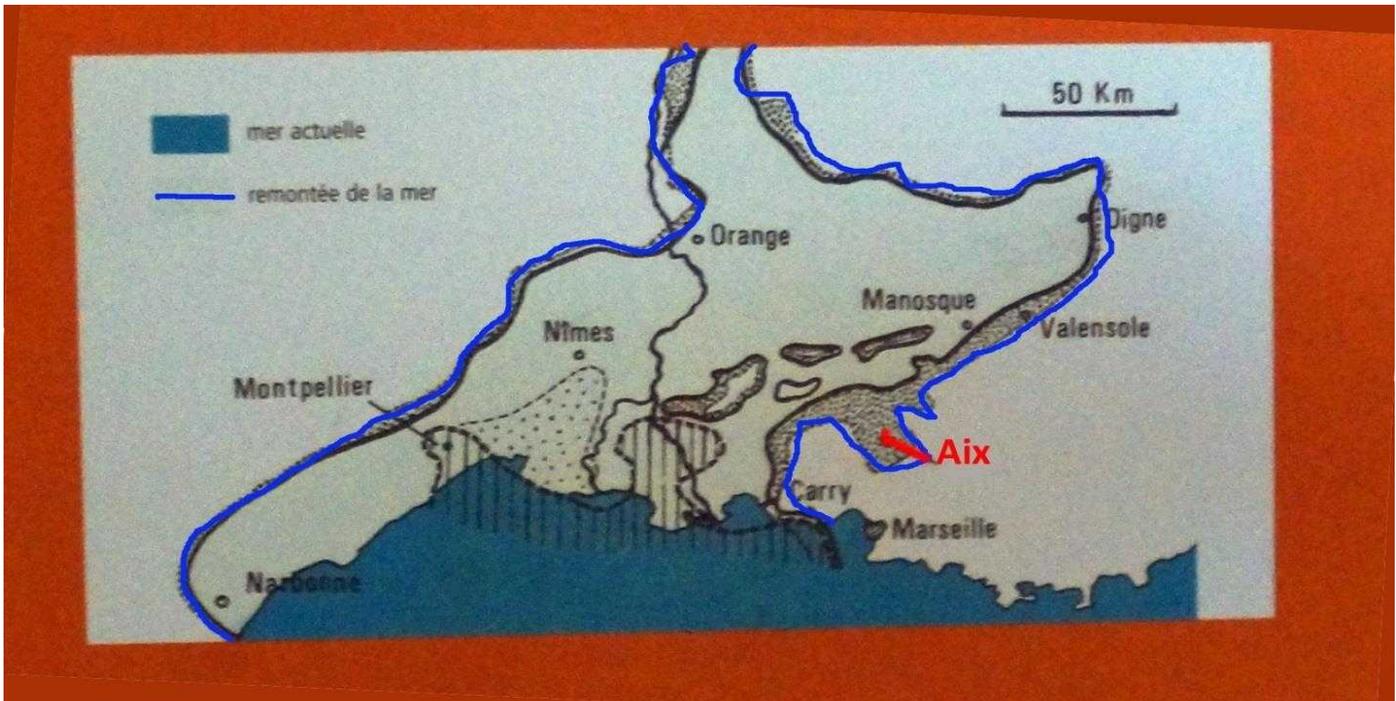
A photograph of a forest scene. In the foreground, a large, textured tree trunk with a reddish-brown hue dominates the right side. The background shows a dense forest of green trees and a rocky cliff face. The text 'Bibémus et Cézanne' is overlaid in a bold, orange font, centered on the image.

Bibémus et Cézanne

Carrières de Bibémus



Ces carrières de Bibémus d'environ 7 hectares se trouvent sur un plateau à l'est d'Aix en prenant la route de Vauvenargues et proches de la Sainte Victoire, leur visite ne se fait qu'avec un guide de l'Office du tourisme d'Aix.



Pour comprendre ces fameuses carrières de Bibémus, un peu de géologie s'impose et notamment comme on le voit sur la carte ci-dessous la remontée de la mer il y a environ 7 millions d'années ce qui a entraîné le dépôt de sédiments, de sable et de coquilles, l'ensemble étant cimenté par du calcaire pour donner cette roche qui va s'oxyder appelée « molasse » aux couleurs chaudes.



Sur ce morceau de molasse on voit bien les taches blanches qui sont des fragments de coquilles

Exploitation des carrières

Ces carrières sont exploitées depuis l'antiquité et notamment par les romains pour la construction d'Aquae Sextiae. Mais la période d'apogée de l'exploitation des carrières est aux XVIIème et XVIIIème siècles lors de la construction à Aix du fameux quartier Mazarin et ses hôtels particuliers. Puis elles seront pratiquement abandonnées à la fin du XIXème car la pierre est de mauvaise qualité, friable et surtout poreuse (ce qui explique sans doute le nom de Bibémus qui viendrait du latin « *biber* » c'est-à-dire boire) et donc s'abîme vite. La pierre de Rognes, issue d'une roche de la même formation géologique, a avantageusement remplacé celle de Bibémus. Les carrières étaient déjà abandonnées lorsque Cézanne vint y peindre.

(Ci-dessous l'hôtel Villeneuve d'Ansois rue du 4 septembre à Aix daté du milieu du XVIIIème siècle, la pierre de Bibémus servait surtout pour les encadrements de portes et fenêtres et pour les mascarons sculptés)





La technique d'exploitation était traditionnelle, un ouvrier faisait une entaille de 6 à 8 cm autour du bloc de pierre. Une fois les côtés dégagés, le fond était décollé avec des coins en bois qui gonflaient au mouillage. Les blocs étaient descendus, à l'aide de chars à bœufs.

Ci-dessous les traces d'exploitation





Les différents exploitants des carrières creusaient des sortes de puits pour atteindre les veines

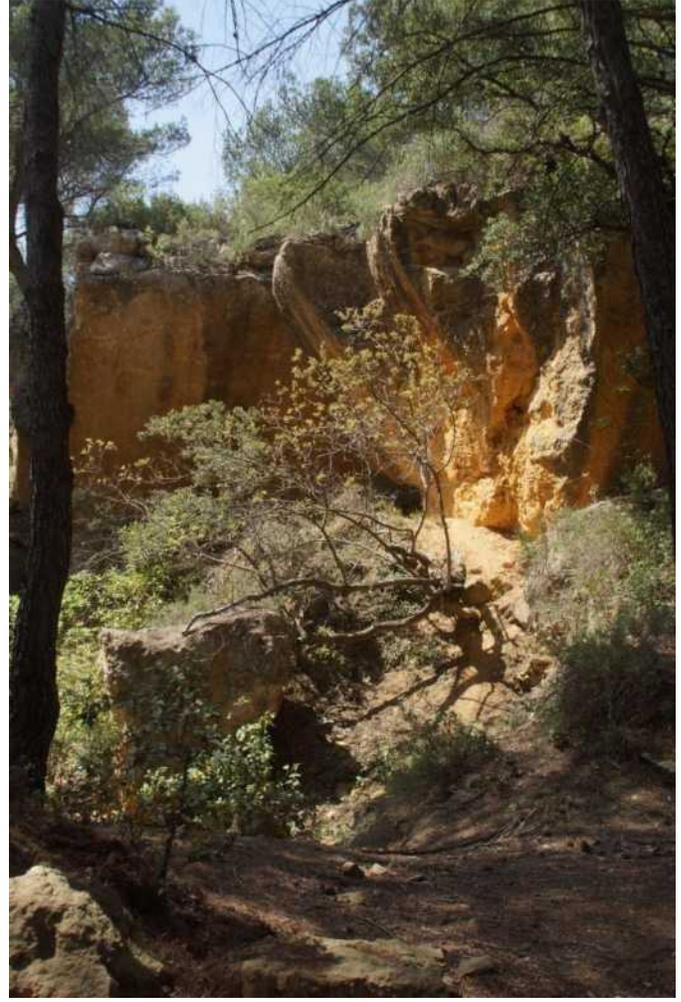


Une nouvelle exploitation a été tentée après la dernière guerre, vers 1945, par le propriétaire de l'époque, l'architecte Huot. L'objectif recherché était de pulvériser la roche en sable et c'est ce qui explique la présence, en certains endroits,

d'installations de trémies. *(Photo ci-dessus)*. Les blocs, débités à la dynamite, étaient transportés à l'usine de concassage et réduits à l'état de sable. Mais sa composition trop argileuse ne répondait pas aux normes du bâtiment et le chantier a été rapidement fermé. Cette exploitation a pu détruire certains des paysages de Cézanne.

Le site des carrières de Bibémus a alors été acquis par la ville d'Aix-en-Provence en 1998 grâce au legs du peintre américain George Bunker qui avait demandé « qu'il n'y ait pas d'exploitation commerciale mais que ce lieu soit conservé comme parc public à la mémoire de Paul Cézanne » Il fut aménagé pour la visite lors du centenaire de la mort de Cézanne en 2006

Quelques photos de la carrière qui expliquent que ce décor à la fois minéral et sylvestre ait pu séduire Cézanne



Bibémus et Cézanne



Paul Cézanne devant le tableau des « *Grandes baigneuses* » vers 1902 ?



La visite à Cézanne de Maurice Denis daté de 1906, l'année de la mort de Cézanne. On reconnaît le paysage de la Sainte Victoire et ce fameux chevalet que Cézanne transportait jusqu'aux carrières. L'homme de dos doit être Maurice Denis et celui qui est assis le peintre Ker Xavier Roussel.

Revenu dépité de la région parisienne en 1880 car ses tableaux ne sont pas reconnus, Cézanne va presque totalement résider alors en Provence bien sûr à Aix au Jas de Bouffan, où son père lui a fait construire un atelier puis au décès de son père et la vente du Jas de Bouffan dans un appartement à Aix avec son atelier aux Lauves mais aussi à Gardanne ou à l'Estaque. A partir de 1890 il va louer un cabanon où il entreposait son matériel et passait les nuits dans les carrières de Bibémus retrouvant les lieux qu'il a fréquentés jeune avec Emile Zola, mais aussi près du Tholonet où il louait une chambre au Château noir, ce qui lui permettait d'être plus proche de la montagne Sainte Victoire.

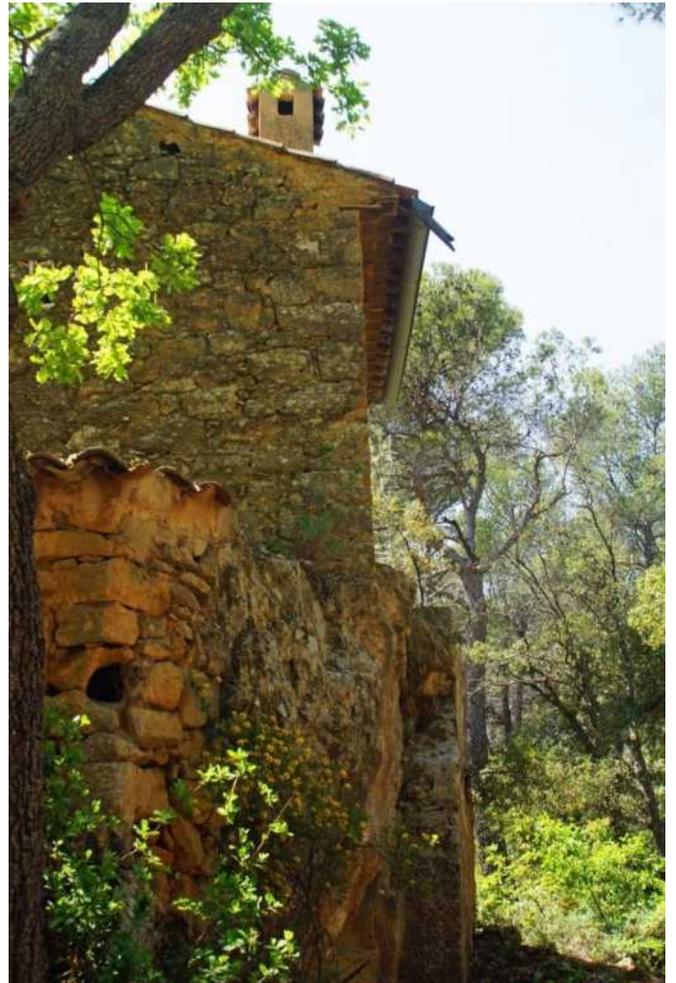
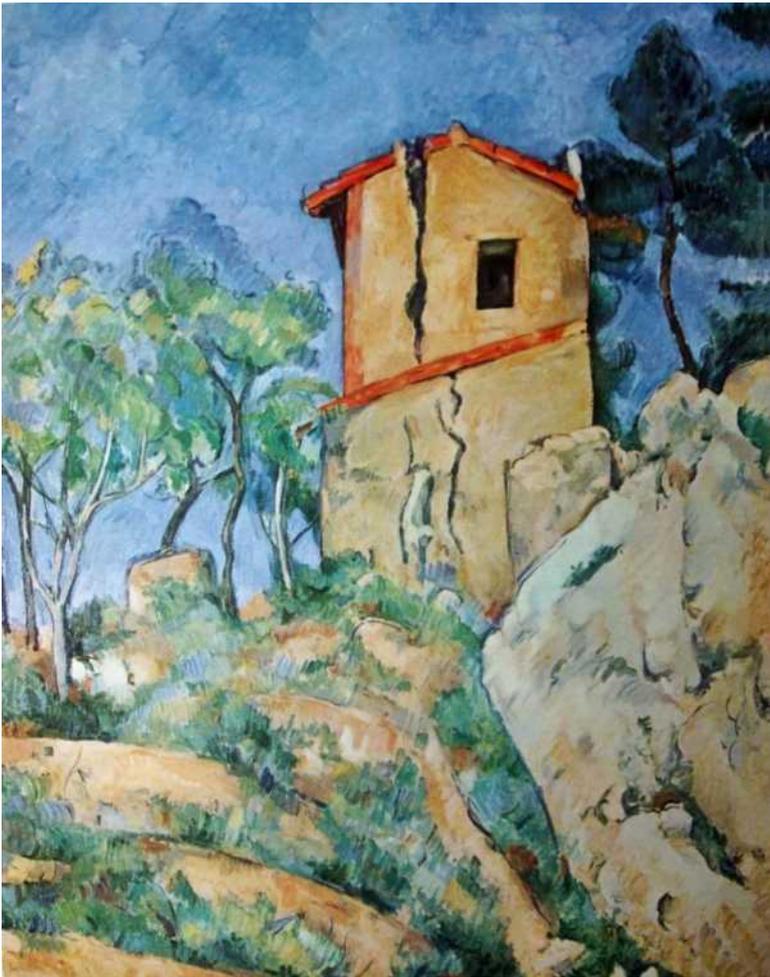


Le cabanon de Cézanne

Il pouvait voir du cabanon, la montagne Sainte Victoire



Si je n'ai pu trouver de tableau ou d'aquarelle de Cézanne représentant le cabanon, j'ai trouvé un tableau intitulé « *La maison lézardée* » de 1892 qui a des airs de parenté avec le cabanon vu de côté appuyé sur la roche

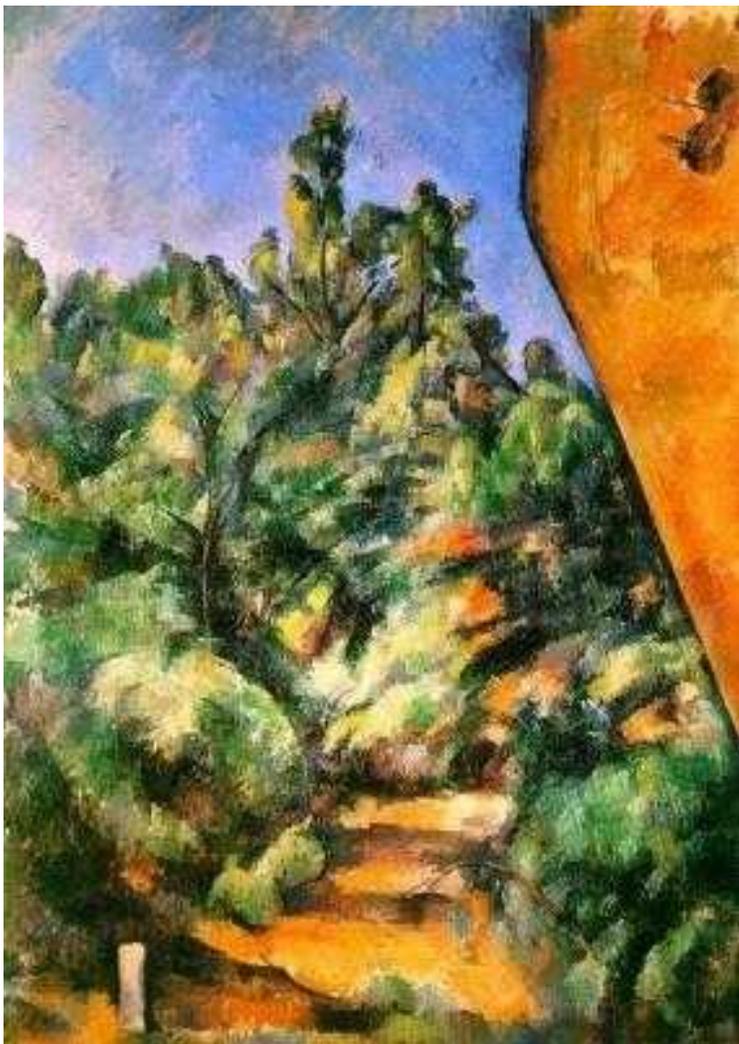


Ce tableau donne des indications sur l'art de Cézanne à sa période de maturité, quelques couleurs seulement, le bleu du ciel, le vert et ses nuances pour la végétation et le jaune orangé pour la maison et les rochers auquel il a ajouté la touche rouge des tuiles. Une vue en contre-plongée avec peu de perspective, la maison se lézarde comme les œuvres des humains et curieusement les lézardes trouvent un écho dans les troncs des arbres ou les failles des rochers. A la fenêtre noire donnant sur un avenir sombre répondent deux formes rocheuses parallélépipédiques montrant par là le caractère de composition du tableau, ce n'est pas le réel que nous montre Cézanne mais un réel composé tel qu'il veut nous le faire croire.

Il existe aujourd'hui cinq œuvres de Cézanne directement inspirées de Bibémus plus 6 aquarelles : "Le rocher rouge" (Musée de l'Orangerie, Paris), "Deux Carrières de Bibémus" (Fondation Barnes et collection Stephen Hahn, New York), " La carrière de Bibémus"» (coll. part., Kansas City) et " La montagne Sainte-Victoire vue de Bibémus", (musée d'Art, Baltimore). Ci-après reproduction des tableaux et photos des lieux peints par Cézanne à Bibémus.

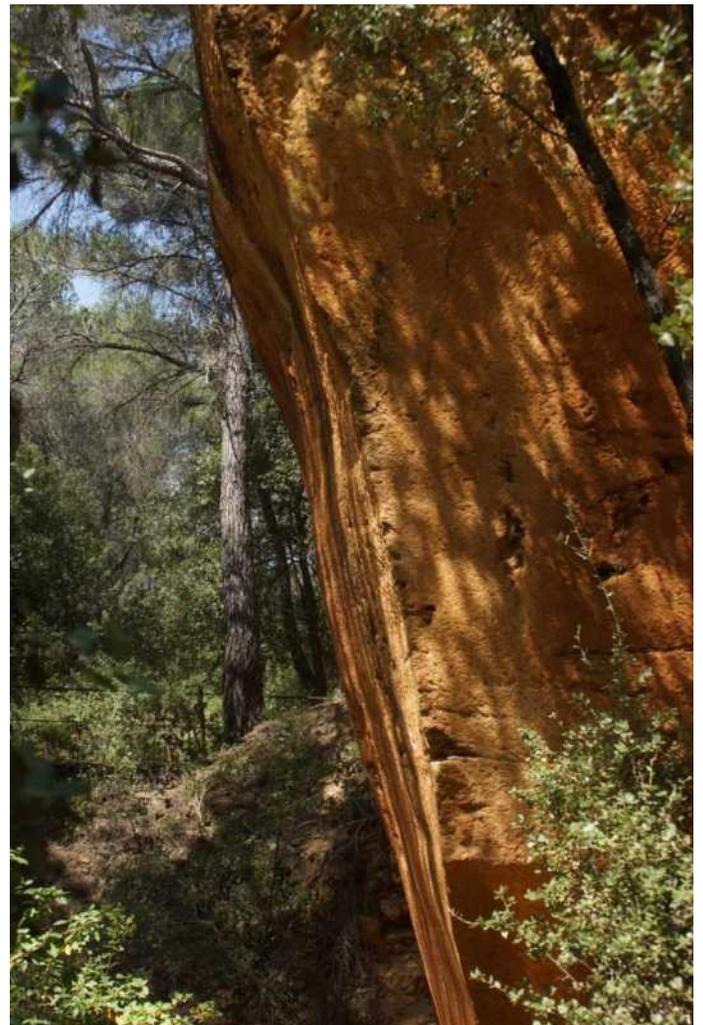
*La carrière de
Bibémus de 1898*



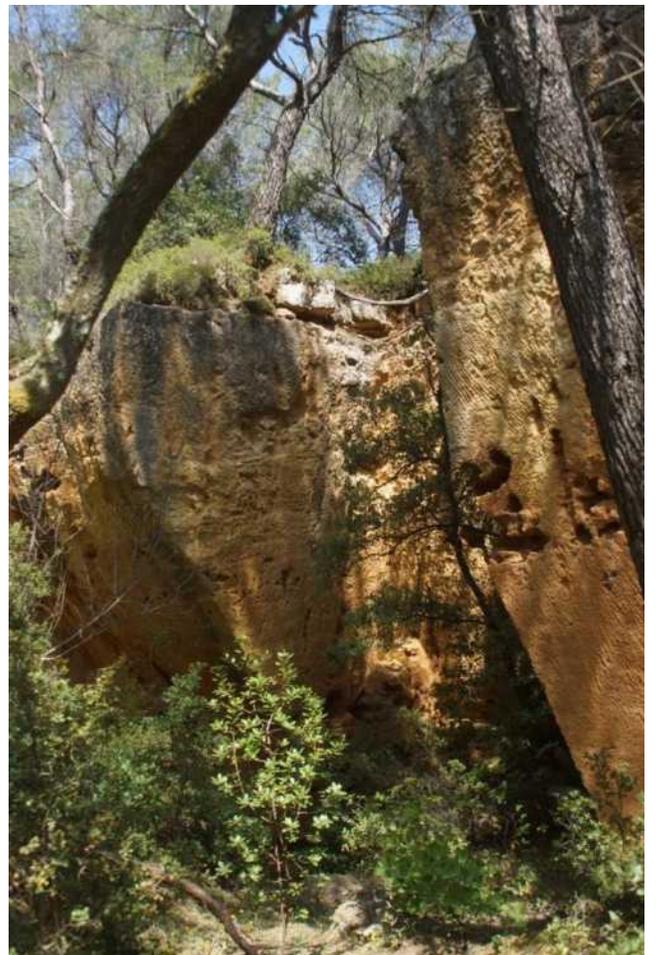


Le rocher rouge vers 1895 Musée de l'Orangerie

L'idée de la perspective traditionnelle semble avoir ici été abolie, tandis que le sentiment d'étrangeté provient de l'intrusion en haut à droite de la composition d'une roche à l'apparence quasiment abstraite et géométrique. Et pourtant le point de vue existe plus ou moins dans la carrière !!!



Carrière de Bibémus vers 1895





Cette *Carrière de Bibémus* de 1895 et son chaos rocheux comme des cubes entassés fait penser aux *Maisons à l'Estaque* de Georges Braque de 1908 un des tableaux du cubisme naissant. Ci-dessous, une aquarelle de Bibémus présentée sur le site.





La Sainte-Victoire vue de la carrière de Bibemus date de 1897 (Musée de Baltimore).

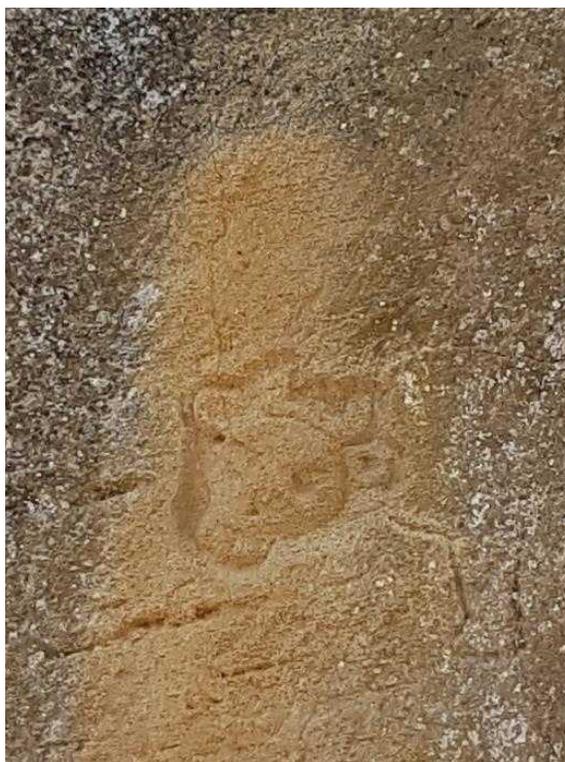
Cette vue d'après notre guide est une composition de Cézanne car on ne peut voir la Sainte Victoire de l'endroit où le tableau a été peint (Quoique pour l'Association de Sauvegarde des paysages de Cézanne, le tableau a été peint plus haut qu'il ne l'est indiqué dans la carrière actuellement).

Dans cette peinture Cézanne accentue les contours, élabore les volumes et permet à la Sainte Victoire d'émerger dans un ciel bleu telle une sculpture gigantesque et dramatique. De même, il ne dissèque pas la lumière avec de petits coups de pinceau subtils, mais procède plutôt à une application épaisse, couche par couche. Les couleurs sont pures et riches en contraste, tel le vert vif des pins, qui se détache du jaune ocre clair des rochers. La composition est faite pour attirer le regard vers le sommet de la Sainte Victoire, notamment du fait des arbres au premier plan et de la faille dans les rochers au centre. Il construit l'espace par la couleur.

Les carrières continuent d'être un lieu d'inspiration artistique, du temps de Cézanne son ami le sculpteur Philippe Solari vint à Bibémus où il laissera quelques études sculptées sur des rochers comme cette silhouette d'homme accroupi.



Plus récemment ce sont des jeunes (d'après le guide) qui sont venus laisser leur marque dans la roche facile à travailler...

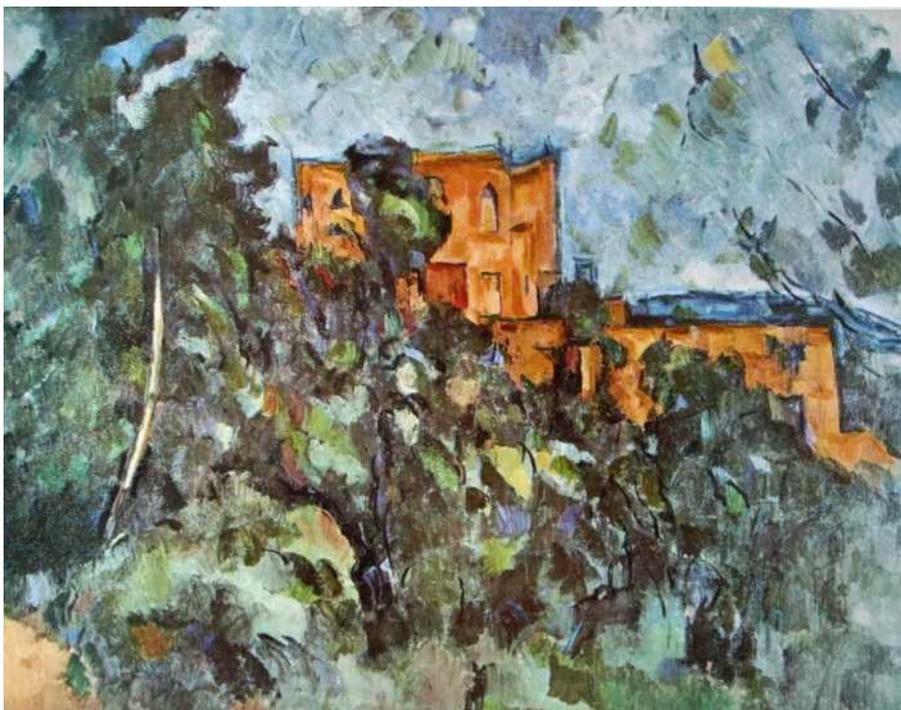


Un sculpteur, David Campbell occupe actuellement la maison des carriers (photo ci-dessous) et laisse une partie de ses œuvres dans la carrière....





Des carrières on a un paysage magnifique avec bien sûr la Sainte Victoire mais aussi le territoire du Tholonet même si le village est caché derrière la colline, Cézanne à la fin de sa vie se faisait déposer en calèche au Château noir au Tholonet où il louait une pièce et prenait un sentier sur la colline pour atteindre Bibémus. Quelques tableaux...



Le Château noir de 1903. Ce château avec ses légendes (il aurait été peint en noir par un marchand de charbon). Reconnaisable par ses fenêtres gothiques, il est toujours visible de la route d'Aix au Tholonet (route Cézanne) même si nous ne l'avons pas vu !!!



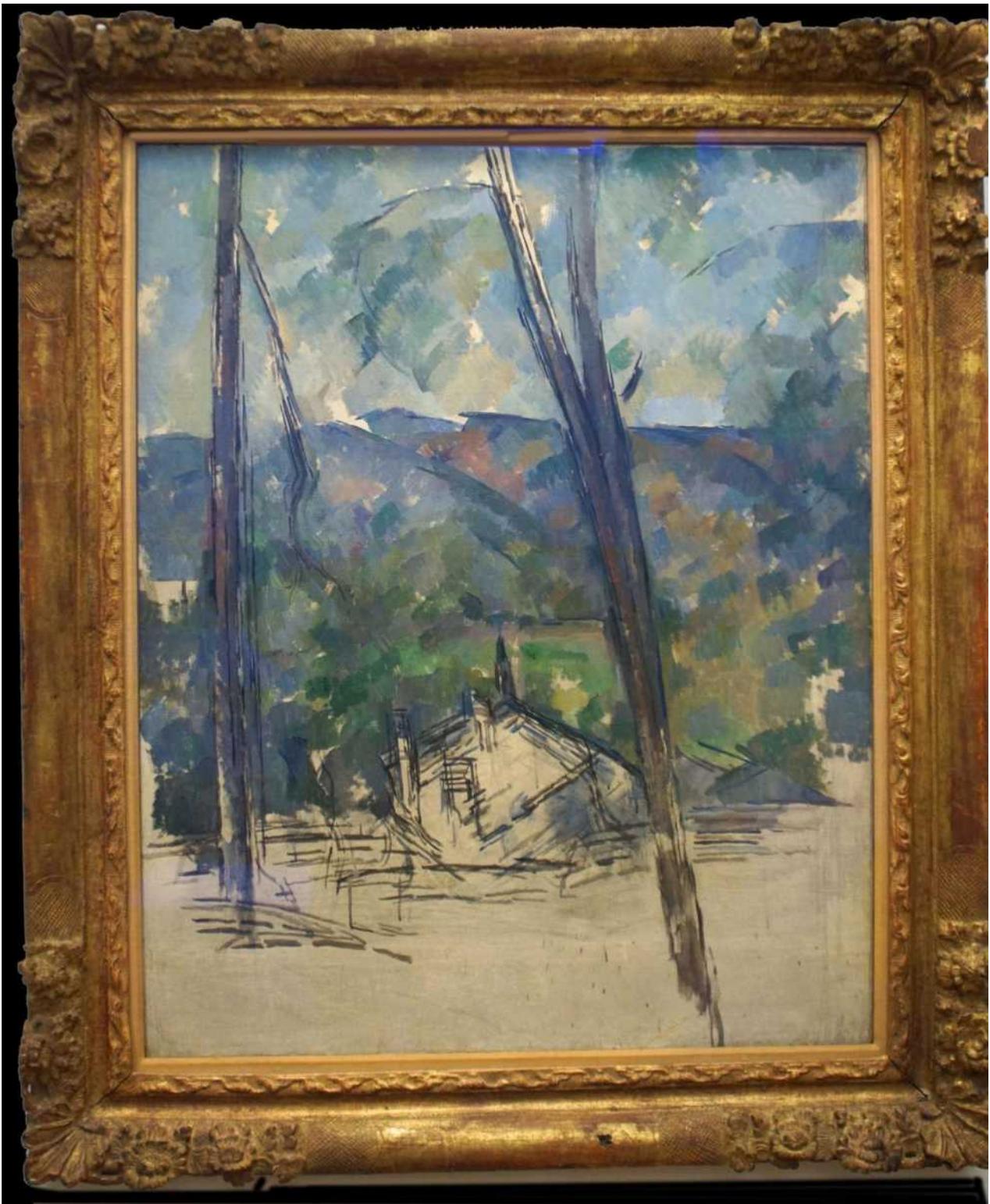
La meule entre 1898 et 1900. Il s'agit de la forêt derrière le Château noir un paysage sauvage où l'on a retrouvé des grottes habitées au néolithique. Une meule avait été amenée dans la propriété pour monter un moulin, les pierres de cette meule n'ont jamais été installées près d'un puits oublié dans la forêt mais source d'inspiration pour Cézanne.



Le grand pin entre 1892 et 1896

Cézanne a écrit en 1863 ce poème évoquant le grand pin :

*« ...Et l'arbre, secoué par
les vents en fureur
Agite dans les airs
comme un cadavre
immense
Ses rameaux dépouillés
que le mistral balance. »*



Vue vers la route du Tholonet vue du Château noir entre 1900 et 1904

Collection Henry et Rose Pearlman.

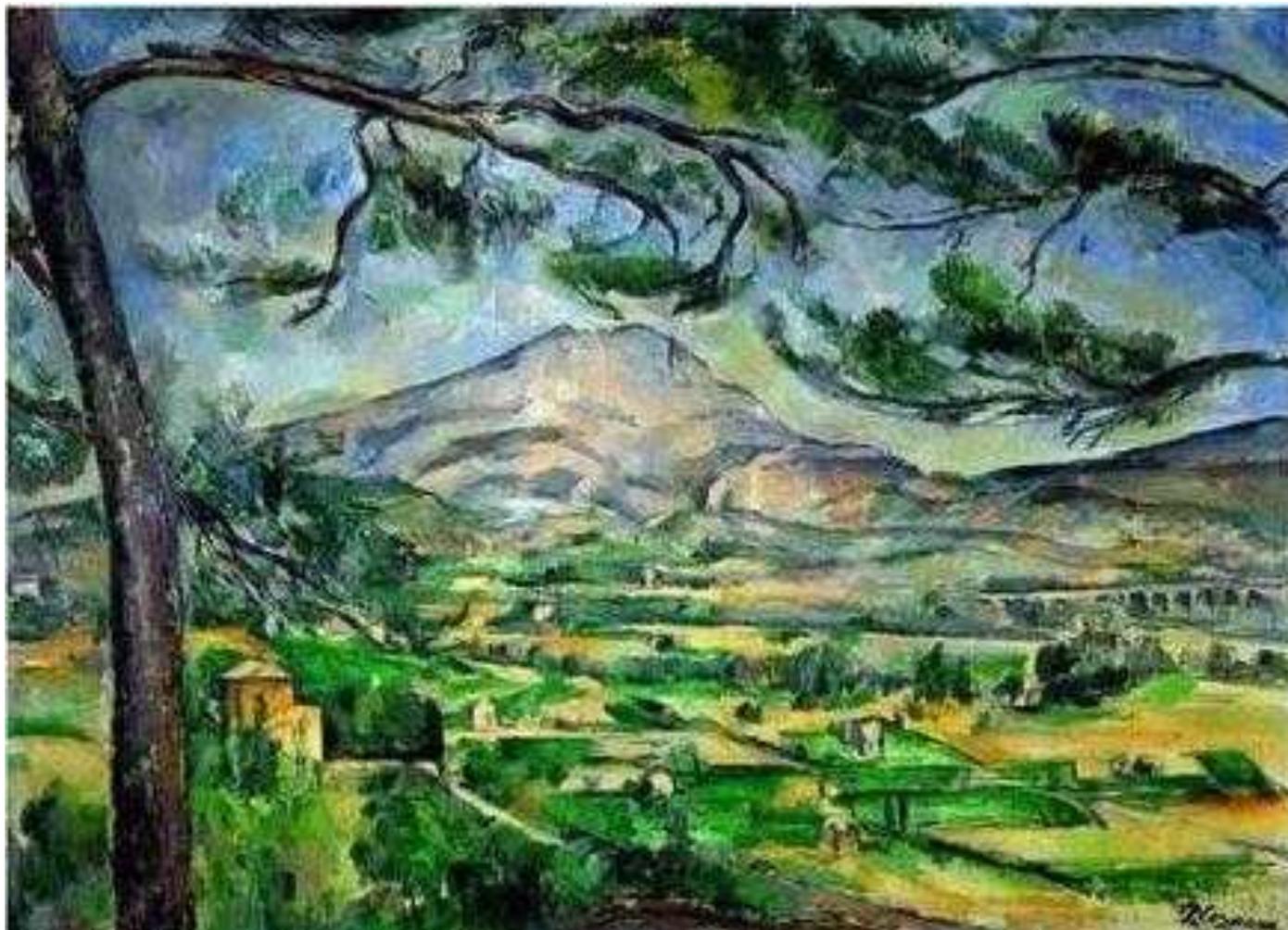
Ce tableau comme on peut le voir n'est pas fini, c'est un peu une caractéristique des dernières œuvres de Cézanne où il laisse apparaître la toile, un peu comme le blanc du papier de ses aquarelles.



A la sortie du Tholonet on trouve ce moulin du XVIIème siècle appelé Moulin de Cézanne alors qu'il ne l'a jamais habité ni peint.

C'est sans doute et cela servira de conclusion parce qu'on aperçoit la montagne Sainte Victoire ce haut lieu provençal à jamais immortalisé par le peintre.





FIN

Photos et réalisation : Anne Marie et Jean Pierre Joudrier

Mai 2018

Certaines des photos notamment celle de Cézanne devant les Baigneuses, de Maurice Denis et de La route du Tholonet vue du Château noir ont été prises lors de l'exposition au Musée Granet à Aix intitulée « Cézanne at home » en mars 2018 qui rendait hommage au peintre que la ville n'a su honorer que très tardivement. On y trouvait notamment des tableaux de la Fondation Rose et Henry Pearlman, homme d'affaires américain, qui, entre 1949 et 1974 a acquis pas moins de 24 Cézanne dont 16 aquarelles.